

le Soleil de Minuit

Volume 1 Numero 3

Mai 2009



Revue Québécoise d'Occultisme

Humain

Traduction de Fr473r D33k0n57r0k7d



Human est un poème qui débute l'album intitulé Close to Human du groupe Aesthetic Perfection. Le poème est originalement récité par une voix féminine robotisée.

Qu'est-ce qui fait que nous sommes humains?

Sommes-nous si différents de tout le reste de l'existence?

Y a-t-il quelque chose à l'intérieur de nous qui nous rend réellement uniques?

Est-ce la capacité d'aimer ?

Est-ce la capacité de souffrir ?

Est-ce la capacité d'espérer ?

Est-ce la capacité de faire nos propres choix en acceptant nos propres erreurs ?

Suis-je qui je suis parce que je l'ai choisi ?

Ou suis-je une simple combinaison d'événements aléatoires ?

Serais-tu toujours la même personne si tu n'avais pas vécu ta vie

exactement comme tu l'as vécu ?

Est-ce que chaque élément mineur de ta vie a servi

à te former tel que tu es aujourd'hui ?

Avons-nous assez de contrôle pour créer

la personne que nous voulons être ?

Qu'est-ce qui nous fait choisir ?

Qu'est-ce qui te fait changer ?

Qu'est-ce qui te fait humain ?

Table des Matières

Humain	2
Table d'Émeraude	4
Concours des Trois Lunes	6
Manifeste	8
Plasticité Cervicale	10
Commentaire sur le Liber Polaris	14
Décomposition Réalitaire	17
Le Vaisseau de Jade	20
Le Nouveau Jour	25
Ils Reviendront	26



La Table d'émeraude

Hermès Trismégiste



I. Il est vrai sans mensonge, certain et très véritable.

II. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut,
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas,
pour faire les miracles d'une seule chose.

III. Et comme toutes les choses ont été, et
sont venues d'un, par la méditation d'un:
ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose
unique, par adaptation.

IV. Le soleil en est le père, la lune est sa mère, le vent
l'a porté dans son ventre; la terre est sa nourrice.

V. Le père de tout le telesme de tout le monde est
ici. Sa force ou puissance est entière,

VI. si elle est convertie en terre.

VII. Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais doucement, avec grande industrie.

VIII. Il monte de la terre au ciel, et derechef il descend en terre, et il reçoit la force des choses supérieures et inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde; et pour cela toute obscurité s'enfuira de toi.

IX. C'est la force forte de toute force: car elle vaincra toute chose subtile, & pénétrera toute chose solide.

X. Ainsi le monde a été créé.

XI. De ceci seront et sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen en est ici.

XII. C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie de tout le monde. Ce que j'ai dit de l'opération du soleil est accompli, et parachevé.

Traduction française de la "vulgate" latine par Hortulain (XIVe siècle)

Concours des Trois Lunes

Soror Pandora



Oyez, oyez!



ous vous annonçons que le concours des Trois Lunes est commencé! Trois de nos talentueux et mystérieux sorciers se sont mis au défi et ont créé ce concours

qui consiste en une expérience artistique, scientifique et sociologique afin de vérifier (en tout cas, c'est ce qu'on dit) la force de talismans (ou objets magiques quelconques) créés dans ce but.

Les règles sont les suivantes :

- Les trois sorciers ont trois cycles lunaires complets pour réaliser deux talismans. La date de départ du concours cette année est le 26 mars, équinoxe du printemps en nouvelle lune, et se termine le 22 juin, solstice d'été en nouvelle lune.
- La date de départ du concours est la date où les sceaux des talismans (Dessin identifiant chaque objet) seront remis. La remise des sceaux est la garantie de participation du sorcier.
- Les talismans ne doivent pas être plus gros qu'un poing, ni plus petits qu'une pièce de 1 dollar.
- La réflexion et la planification durant la période d'attente est permise et encouragée, mais aucune réalisation sur papier ou dans la matière n'est acceptée avant la date de départ du concours.
- Les talismans peuvent être fabriqués de matériaux neufs, recyclés, ou acquis, et ce seulement qu'à partir de la date de départ du concours.
- Ils doivent être remis à la date finale, emballés dans des sachets individuels faits de coton blanc, marqués en noir du sceau qui ont été remis au début du concours.
- Les gens du grand public et d'autres compagnons sorciers seront nos juges; l'impartialité sera notre meilleur gage de réussite. Ils doivent juger nos œuvres selon l'intensité de l'énergie dégagée par chacun d'eux, et devront énoncer la raison de leur choix, en écrivant sur papier ce qu'ils ressentent en touchant l'objet qu'ils auront désigné comme le plus «intense».
- Les juges ne doivent pas voir les sacs contenant les talismans; un voile blanc les couvrera, et une lettre ou un nombre leur sera assigné; la rotation des talismans sera faite entre chaque expérimentation avec le public, pour assurer la confidentialité et l'objectivité des résultats.

- Les sorciers doivent tenir un journal magique spécifique très strict, concernant chaque détail de leur opération. Ces journaux serviront de base à notre étude scientifique après la compilation des résultats des juges.

Nous vous communiquerons tous les détails et les résultats de cette expérience. Et s'il advenait qu'elle soit concluante, nous répéterons l'expérience d'année en année et ouvrirons ce concours à un plus large public. Suivez de près les péripéties du Concours des Trois Lunes dans le prochain numéro du Soleil de Minuit...



THE SIGILLUM DEI ÆMETH, A PANTACLE
MADE BY DR. JOHN DEE.
Figure V

Manifeste

Soror Pandora



Nous, Frères et Soeurs
du Laboratoire Au-
rorora Borealis;
Dans la présence de la
beauté et de la force qui
est appelée sagesse;

Frères et soeurs de sang et d'Esprit de nos
respectables amis de l'A.O.N.S.,

Et de chaque véritable amant du Grand Esprit

Noir comme la Nuit et Brillant comme le Soleil;



Constatant l'état de la planète Terre
comme elle nous a été léguée par les
générations passées;

Constatant la dépravité et l'excès de la
société que nous n'avons pas choisie;

Constatant la croissance asymptotique de
la science, des nouvelles technologies et des
communications;



Constatant que nous sommes d'aveugles esclaves
de forces qui nous sont encores inconnues;

Constatant que ces forces hostiles veulent
nous garder dans l'ignorance;

Par la censure, le contrôle des mass médias
et le nouvel ordre mondial du pouvoir;

Constatant que la seule façon d'agir est de
s'unir;



Sachant que nous ne pouvons poursuivre
cette folie sans changement;

Sachant que le temps est venu pour nous
d'agir;

Sachant que chaque minute, d'innom-
brables êtres meurent;



Nous, déclarant par la présente que nous
sommes les témoins et les acteurs de cette
performance éternelle,

Décidons donc d'être les ambassadeurs du
changement

Et d'apporter au monde les forces qui se
déverseront

Comme un vent frais sur l'Arbre de Vie.



Une ancienne prophétie faite sous les Étoiles

Annonça que quand la Bête aura conquis
la Terre

Quand toutes les glaces seront fondues, et
que la Tempête soufflera;

Quand sur Terre, de nouveau vierge, nous
sèmerons

Les Semences de l'Arbre, et elles pousseront

Nous saurons, voudrons, oseront et saurons
taire

Que le Soleil même à Minuit brillera



Nous, par la présente, déclarons

Que nous ne chercherons pas seulement le
Pouvoir et la Connaissance

Pour le désir de la renommée, de la gloire ou
pour le simple plaisir de le faire

Ou pour quelque vain but personnel

Mais aussi pour émanciper tous les êtres
vivants



Nous déclarons alors fièrement, haut et
fort,

Que l'Homme et la Nature sont libres,

Qu'ils doivent vivre comme ils le désirent,

Que toute possession est maintenant vaine

Que tout ce qui se trouve sur Terre est vivant

Et une partie de notre propre corps

Qui a besoin de nos soins

Que d'être libre est d'aimer

Et que malgré les nuits les plus noires,

Le Soleil peut toujours briller.



Plasticité Cervicale

The JuanKurse



« Si les portes de la perception étaient nettoyées, chaque chose apparaîtrait à l'homme comme elle est, infinie. »

- William Blake



En magie il existe deux concepts fort utiles qui se retrouvent très fréquemment dans la littérature et dans la pratique. D'abord il y a la déconstruction de soi, c'est-à-dire le bris de ses barrières, le dépassement de ses limites et le démantèlement de ses vérités. La poursuite de cette déconstruction nous amène souvent au deuxième concept : la maîtrise de soi, des ses pensées, de son développement personnel, de son être. Plusieurs techniques rituelles permettent cette opération, mais de plus en plus, la psychologie moderne prête son aide au processus magique.(1) Voilà donc que nous présentons un outil fort intéressant, emprunté à la psychologie cognitive, permettant justement d'ouvrir des opportunités pour une déconstruction de certaines de ses pensées (souvent néfastes), amenant justement à une meilleure maîtrise de soi.(2) Sans plus tarder, voici les dix distorsions cognitives.



1. La pensée dichotomique.

C'est le fait de voir les choses en tant qu'absolus dualistes. C'est du 100% ou du 0% sans rien entre les deux. Tout ou Rien, Noir ou Blanc, Bien ou Mal, Parfait ou Pourri, Correct ou Pas Correct. Cette propension à voir « l'un ou l'autre » est à la base parfaitement normale et humaine, car ça nous aide à catégoriser les choses et à prendre nos décisions rapidement. Cependant, cette tendance peut nous faire oublier toutes les nuances entre les deux contraires, tel que ne voir que le blanc ou le noir peut nous faire perdre toutes les teintes de gris, ou pire encore, les autres couleurs de l'arc-en-ciel.

2. La généralisation à outrance.

Une distorsion qui s'apparente au stéréotype. C'est la tendance naturelle de prendre la caractéristique d'une seule partie et de généraliser à l'ensemble du phénomène. Par exemple, on croit que si quelqu'un nous manque de confiance, c'est parce qu'il le fera toujours ; si on ne réussit pas cette fois-ci, c'est qu'on ne réussira jamais ; si l'on découvre un seul élément négatif, tout l'ensemble devient alors négatif ; lorsqu'il y a un moment d'inconfort, c'est qu'alors tout bascule et l'on se retrouve à paniquer.

4. Disqualifier le positif.

C'est comme si, parfois, nous avons tendance à percevoir les choses positives comme «normales» ou même «banales.» Les choses nuisibles ou négatives prennent une importance majeure, tandis que même si les bons coups sont plus importants, ils passent inaperçus car ils n'ont pas eu droit au même degré d'importance.

5. Sauter aux conclusions.

C'est la tendance à prendre pour acquis qu'en bout de ligne, les choses sont de telle ou telle façon et ce, même lorsqu'il n'y a rien qui prouve que ça se passe de cette façon. Ici aussi, cette «conclusion» peut être alimentée par nos craintes. Il y a deux sous-types de cette distorsion. D'abord, la **lecture de pensée** : nous sommes certains que telle ou telle personne pense ceci ou cela. En deuxième, il y a **prédiction**, cette façon de penser que les choses vont se passer d'une façon particulière lorsque, encore une fois, il n'y a rien qui présage cette finalité.

6. L'amplification ou la minimisation.

Lorsque confronté à une situation ou à un phénomène, c'est soit d'agrandir ou de diminuer disproportionnellement certaines caractéristiques ou certaines parties du tout. Un exemple facile, la distorsion de notre perception des chances que nous avons de gagner au casino. Ou encore, voir quelque chose comme complètement catastrophique lorsque en réalité, ce n'est pas si grave que ça.

7. Le raisonnement émotif.

Ce n'est pas parce que nous nous sentons de telle ou telle façon que les choses se passent nécessairement selon notre sentiment. Bien que la façon dont les choses se passent peuvent nous faire sentir d'une certaine façon, nos sentiments sont *notre réaction* à ce qui se passe. Bref, nos émotions ne reflètent pas la réalité, mais seulement notre réaction à cette réalité.

8. Les «j'aurais du...» et «il faut que je...».

C'est lorsque nous nous concentrons davantage sur des obligations, des regrets ou des règles rigides. Généralement, ça peut causer beaucoup de culpabilité et de pression pour quelqu'un qui applique cette distorsion à soi-même, ou encore, beaucoup de colère et de blâmes pour quelqu'un qui les appliquent aux autres.

9. Étiqueter.

Bien que cela ressemble à la généralisation à outrance, la différence c'est que, plutôt que de décrire quelque chose, on ne fait qu'apposer un nom à cette chose, la réduisant alors à cet unique qualificatif. Par exemple, toute une personne humaine se retrouve réduite à une seule caractéristique : laid, intelligent, etc. L'étiquetage est souvent utilisé avec le mot un : «lui c'est un dépendant affectif,» etc.

10. La sur-responsabilisation.(3)

C'est le fait de prendre pour acquis que nous sommes la cause directe des choses qui se passe, sans prendre en compte toute la complexité de la situation. C'est se blâmer soi-même pour des choses dont on ne saurait être responsable.



Le propre des distorsions cognitives est de ne pas se rendre compte qu'on les a. Or, comment s'en rendre compte ? La façon la plus facile, c'est lorsque ça va mal dans notre vie. C'est lorsque nous souffrons (sommes frustrés, déprimés, etc.) qu'il est temps de nous arrêter un moment et nous analyser, de nous regarder penser comme si nous nous regardions de l'extérieur. C'est le temps de nous poser les questions nécessaires sur nos perceptions, sur nos raisonnements, c'est-à-dire, sur notre façon de voir la «réalité». Se poser des questions sur soi-même pour être plus conscient de nos cognitions est la première étape à la déconstruction. L'idée, bien entendu, c'est d'abord de se connaître soi-même. Comme il était écrit à l'oracle de Delphes : «Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'univers et les Dieux.»

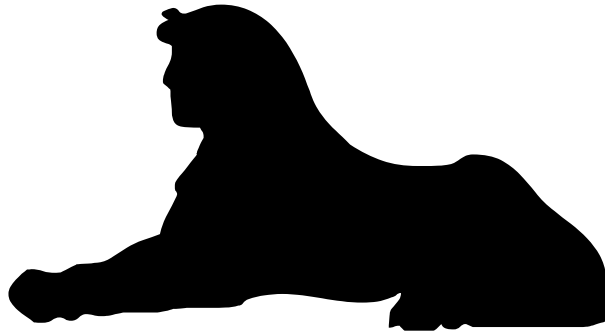
La prochaine étape pour s'en défaire, une fois que nous sommes plus conscients des moments où nos cognitions sont distordues, c'est de nous en distancier tout en approfondissant notre réflexion sur la situation ou le phénomène que nous distordons. Par exemple, celui qui se prend à émettre la pensée dichotomique ira reconsidérer sa position et s'efforcera à voir les nuances entre les deux extrêmes. Celui qui se voit étiqueter autrui s'efforcera à mieux connaître son sujet... Plus le temps passe, plus la pensée s'élargit, jusqu'à ce que les distorsions cognitives soient dissolues dans de plus lucides pensées.

Et... tout ça sert à quoi ? Sans « dévoiler le punch, » nous dirons simplement que si vous êtes contents d'être heureux dans votre vie tels que vous êtes, tant mieux pour vous.(4) Cependant, pour le magicien, un mot d'ordre ici est la **plasticité cervicale**, c'est-à-dire de cultiver la capacité à changer – *Formatio, Reformatio, Transformatio* – la capacité à modifier ses pensées, ses émotions, toute sa psychologie jusqu'au fondements même de sa personnalité. Les distorsions cognitives s'avèrent utiles en ce sens, étant un outil nous donnant la possibilité de travailler directement sur nos perceptions psychosociales, pouvant amener un changement évolutif du niveau d'interprétation que nous faisons de cette sphère de la réalité.

Or, les distorsions cognitives permettent d'élargir nos perceptions de la réalité, élargissant en conséquence nos possibilités d'interprétation et donc d'interaction avec cette réalité. La changeant, cette nouvelle réalité nous renvoie une perception différente de la situation mais, en bout de ligne, changer la réalité ne se réduit-elle pas, du point de vue subjectif, qu'à un changement des perceptions que nous avons de cette réalité ? En fait, c'est une boucle infernale : la réalité dépend de l'interprétation que l'on fait de la réalité.(5) C'est par ailleurs un excellent paradoxe magique : changer la réalité, c'est se changer soi-même, et se changer soi-même, c'est changer la réalité.(6) C'est l'illustration de la relation acausale entre l'objectif et le subjectif. ainsi se réalise la parole de la *Tabula Smaragdina*(7) : ce qui est en haut correspond à ce qui est en bas, et ce qui est en bas correspond à ce qui est en haut, pour le miracle de la chose unique. Quelle est cette chose unique, si mystérieuse ? Nous en parlerions volontiers, mais hélas ! Nous nous éloignons de notre sujet...

Notes:

1. Pourvu que l'occultiste ne tombe pas dans les pièges du postulat ou ne succombe pas à la cage de vérité que la science impose.
2. Communément appelé «restructuration cognitive» en psychologie moderne.
3. En fait, le nom d'origine c'est **la personnalisation**, mais je ne pense pas que ce mot décrit bien la dite distorsion cognitive.
4. Et merci de fermer cette publication et de retourner à votre émission de télé préférée.
:P
5. LA RÉALITÉ EST FLEXIBLE !!! «Rien n'est vrai, tout est permis.» (Hassan i Sabbah)
6. Il résulte donc que, dans un travail magique, l'utilisation des distorsions cognitives peuvent d'abord, sur un premier plan, rendre nos cognitions plus réalistes, et plus tard, c'est la réalité qui devient plus cognitive. Ainsi s'applique l'axiome du Kybalion : «l'univers est mental.» Le mage restructure ses cognitions dans l'optique de distordre la réalité.
7. La Table d'Émeraude.



Commentaire sur le Liber Polaris

Soror Pandora



On m'a récemment demandé de faire l'analyse et le commentaire du Rite qui vient d'être écrit suivant mes bons soins. Les deux jours qu'ont nécessité l'élaboration de cette monumentale œuvre, dont je ne m'attribue pas plus le mérite que mes prédécesseurs ne l'ont fait pour la connaissance initiatique elle-même, ne reflètent point l'immense travail désintéressé qu'a nécessité la compréhension profonde du contenu. La complexité et la beauté de ce rituel en font un sommaire précis et efficace de la magie des anciens, dans toute sa splendeur et son mysticisme. Cette complexité rend encore plus difficile la tâche qui m'attends, et je souhaite réduire l'espace et les mots pour exprimer l'essence de l'initiation véritable, la connaissance et l'application du Verbe, ou Logos vivant. Je vais débiter dans cette tâche ardue sans plus attendre, et tenterai de présenter à la fois l'essentiel et le symbolisme le plus profond et universel que ce que les forces présidant à l'écriture du Rite de Polaris m'auront enseigné.

Certaines choses doivent être éclaircies pour la bonne compréhension de ce qui va suivre. Les sources du Rite sont nombreuses. Je m'efforcerai de les retracer dans la mesure du possible et d'en élaborer les liens si la source ne peut être citée. L'Adepté doit absolument comprendre que tout est symbole, que chaque parole, chaque action a son parallèle dans le monde de la lumière vivante. Il doit aussi s'attendre à ce

que les entités du Rite lui enseignent plusieurs choses concernant ses mystères et ses symboles. Je vais aussi tâcher de rassembler la connaissance qu'ils m'ont transmise à travers cet essai. Chose certaine, c'est un travail titanesque qui devra être réévalué à la lumière de connaissances nouvelles, puisque son symbolisme est quasi inépuisable.

Généralités



Langage angélique

Ce langage ne serait nul autre que la langue mère, la langue dite des oiseaux, «verte» ou «argotique». Elle est à l'origine de plusieurs langues ayant parenté commune, citons l'éthiopien, le copte, l'hébreu, l'arabe, le sanskrit... Elle tire son origine dans le symbolisme profond que représentait la nature pour les anciens; chaque représentation verbalisée devient symbole, qui prend alors de la latitude par rapport à son sens brut, et devient par extension, un concept ou le phonème prime sur le sens premier, et un mot est né.

C'est ce qui explique pourquoi la plupart de langues anciennes étaient formées à partir d'idéogrammes. D'une simple idée découlaient plusieurs concepts, qui étaient les nombreux niveaux de compréhension de cette idée. La plupart des langues prenant racine sur ce tronc commun que nous nommons Tradition ont un sens se rattachant plus à la prononciation et au con-

cept originel des mots plutôt qu'à leur sens direct, d'où nous pouvons tirer leurs racines. Le mot prend alors plusieurs significations, suivant le cas ou on le comprend sous son vrai sens, sous son sens figuré, son sens symbolique ou sacré (hiératique) ou son sens initiatique –dit hiéroglyphique. Car il y avait, en Égypte ancienne, une langue profane et une langue sacrée, s'interpénétrant mais de nature différente, chacune ayant son usage. L'hébreu serait une tentative d'idéalisation de la langue mère hiéroglyphique. Telle était la nature du langage pour les anciens.

Ce qui suit m'a été transmis durant une performance du Rite. J'ai demandé, il y a environ un an, aux forces de l'Univers que des entités m'aident à avancer sur la voie. Une entité que je ne peux nommer ici m'a expliqué la nature et la signification de ce langage. Il constituait selon lui, la première Alliance de Dieu avec les Hommes et était la racine du contact entre l'Homme et l'Univers, et le gage véritable du don divin de son pouvoir créateur sur la Nature. Je retransmet ici tel quel ce que me révéla l'entité en question et tenterai d'en comparer la nature avec les auteurs spécialistes du langage.



«Nous avons de longues phrases, saturées et complexes, formées de mots ayant plusieurs sens, arrangées et gérées selon des lois interminables, comme nos actes le sont, désordonnés et sans but. Nous avons d'ailleurs souvent perdu le sens premier de l'idée d'un mot.

Les Anciens, au contraire, n'avaient que les lettres, qui formaient la base de leur système (alphabet) et dont la profondeur fait dire à une seule lettre ce que plusieurs livres manqueraient à expliquer.

L'enchaînement de ces lettres relève donc ainsi d'un long processus de réflexion, puis de «digitalisation» de l'information, comme le serait un système de gestion de l'énergie vitale (similaire à la gestion d'une centrale nucléaire.)

Les mots ne sont donc qu'une complexification de ce système de «numérisation», un «logiciel de gestion» en quelque sorte.

Ils agissent eux-mêmes comme réceptacles, comme le font les talismans et les sceaux. C'est ainsi qu'un mot naît, vit, et meurt, comme les entités qui vivent sous le Soleil.

Il ne pouvait alors y avoir de grandes phrases, le processus étant extrêmement complexe seulement avec quelques lettres. L'humain s'étant enténébré dans l'ignorance, il s'est alors embrouillé à travers les «couches» - ce qui donna naissance à la tour de Babel, les hommes perdant à la fois le pouvoir sur le Serpent (le jardin originel) et ne comprenant plus le sens du système magique de départ. Ils ne pouvaient alors plus se comprendre. C'est ainsi que la première Alliance fut perdue.

Car si le propre de l'Homme est le Verbe, c'est donc par sa vertu que nous sommes damnés et libérés. Damnés, car c'est ce qui précipite la chute (toute-puissance double), et libérés, parce que le Verbe est le réceptacle créateur de toute chose.

Dieu donnera une nouvelle Alliance aux Hommes mais le temps n'en est pas encore venu.»
(*Journal magique*, travaux du 29/03/09)

Langue Angélique



- A – Œuvre, création
- B – Maturation, tendresse
- G – Fécondation, oeuf
- D – Condensateur, forme
- E – Existence, être, souffle
- U – Incarnation
- Z – Contact, union mystique
- H – Force (Ch)
- T – Flèche, pointeur
- I – Conscience, germe
- J – Désir, prière, aspiration
- K – Puissance créatrice
- L – Transmission, don, force expansive
- M – Le cœur, amour
- N – Retour, réceptacle, dispersion. (gloire, négation, dualité)
- S – Union (miracle, douceur...)
- AY – Repli, chute, introspection
- P(F) – Projection, vol
- Q – Semer
- R – Maîtrise
- Sh – Feu, lumière
- T – Finalité, résultat, matière



L'histoire de la Création

Pour bien comprendre le texte du rituel qui va suivre, je vais tenter de résumer l'histoire de la création selon les Égyptiens. Cette histoire est racontée par le dieu Neb-er-tcher, le *seigneur à la limite la plus vaste* – compris comme celui emplissant toute possibilité, tout espace. Il se manifesta sous la forme du dieu Khepera, sortant de l'abîme-océan qui portait le nom de Nu. Selon les différentes légendes, Khepera fut engendré par le passage de l'inertie à l'activité, ou simplement en prononçant son propre nom. Ce processus qui consiste à engendrer des choses par pensée s'exprimait par *poser les fondations dans le cœur*. Ce dieu créateur, assisté de Maat, engendra par un acte de masturbation en un lieu appelé On (Anu), Shu et Tefnu, l'air et l'eau. Ces deux derniers enfantèrent Nout et Keb (parfois appelé Geb), le Ciel et la Terre. Au début, le Soleil ou sa lumière, *l'œil de Khepera*, était considéré comme une émanation de Shu. Mais les dieux Nout et Keb étaient unis en extase, et l'effet de la venue de la lumière fut de les séparer. Alors durant le jour, Shu séparait Nout de Keb, et quand la nuit viendrait, Nout embrasserait Keb à nouveau. Les ébats de Nout et Keb donnèrent naissance aux premiers dieux, Osiris, Isis, Horus, Nephtys et Set, durant les cinq jours dit épagomènes, dans les premiers degrés du signe de la Vierge. (Naissance d'Osiris le 24 août, d'Horus le 25, de Seth le 26, d'Isis le 27 et Nephtys le 28 août). Osiris et Isis se marièrent avant leur naissance, et Isis mit au monde son fils Horus. Set et Nephtys se marièrent aussi, et donnèrent naissance à Anpu (Anubis). Selon la légende, l'homme et la femme ne naquirent pas de la Terre, mais tombèrent directement du corps de Khepera (Neb-er-tcher), qui rassembla leurs membres et les amena à la vie par ses larmes. (traduction et adaptation de Wallis Budge, *Legends of the Gods*, pdf, p.4 à 9)

À suivre dans les prochains numéros

Décomposition Réalitaire

Jean Théophage



D'où vient le monde matériel dans lequel on vit ? Question fort difficile à répondre certes. Nous tenterons d'y répondre en utilisant quelques stratégies argumentaires de la géométrie sacrée, c'est-à-dire l'utilisation de la géométrie pour explorer la cosmologie ontologique. Dans ce traité, nous souhaitons explorer notre monde concret en le décortiquant. Notre processus se fera à reculons, par décomposition. Nous voulons partir sur un point d'appui – le monde concret auquel nos sens sont habitués – et y découvrir son principe fondamental. Nous voulons explorer – sommairement – l'anatomie de l'existence de notre monde pour y déceler la « cellule fondamentale » sur laquelle elle se base, comme on pourrait le faire avec l'écriture : en partant du paragraphe, nous trouvons sa composition, la phrase, faite par des mots, faits par des lettres. C'est de cette façon que nous décomposeront notre monde matériel.

Prenons d'abord notre monde comme nous en faisons l'expérience habituelle : concret, matériel, tridimensionnel. Plusieurs nous dirons, avec raison, que nous omettons la quatrième dimension, le temps. Cependant, notre but ici est de faire régression par simplification et non pas progression par complexification, nous souhaitons explorer le fondement commun de toutes les dimensions, en allant de reculons d'ici vers la source d'origine. Il en résulte donc que selon nous, le plus facile serait d'abord de

laisser tomber la quatrième dimension, la durée, et ne considérer, comme premier pas vers la « cellule fondamentale » de notre anatomie de l'existence matérielle, que notre monde tridimensionnel, c'est-à-dire le monde physique immédiatement tangible à nos sens.

Nous nous retrouvons donc dans un monde avec longueur, hauteur et profondeur. Les objets dont nous manipulons peuvent être fort complexes, tel un gobelet ou un vélo. Cependant, pour simplifier la forme, imaginons un instant si l'on décortique chaque objet tridimensionnel en terme de polygones (un peu comme on le voit dans les vieux jeux vidéos tels *Star Fox*, par exemple.) Nous enlevons tous les détails pour nous retrouver qu'avec des formes plus simples, collés ensemble pour former ces objets : cylindres, cubes, cônes, boîtes et ainsi de suite. (Bref, un verre devient un cylindre, un four à micro-ondes devient une boîte rectangulaire, etc.) Nous venons de simplifier chaque objet tridimensionnel pour n'en voir que ses polyèdres fondamentaux.

Encore une fois, nous souhaitons poursuivre à reculons pour aller encore plus simple que cela. Nous cherchons donc le polyèdre qui est tellement simple qu'il soit impossible de lui enlever un seul détail dans sa forme sans que cet objet-ci ne cesse d'exister. Qu'avons nous ? Ce n'est pas le cube, car on peut le simplifier en enlevant un côté pour en faire une pyramide à base carrée. Or, le polyèdre le plus simple qui soit : selon Platon, c'est le Tétraèdre ou une pyramide triangulaire.

Cependant, cherchons à atteindre quelque chose de plus simple. Tout comme précédemment nous avons soustrait la quatrième dimension, nous allons soustraire la troisième. Or, enlevant un axe, celui de la profondeur, notre Tétraèdre devient un Triangle. Correspondant au Tétraèdre, le Triangle est la forme bidimensionnelle la plus simple qui soit (nous ne pouvons construire une forme bidimensionnelle fermée avec moins que trois lignes.) Notons au passage que le Triangle est le principe fondamental derrière le Tétraèdre, car sans le Triangle, nous ne pourrions construire sa version tridimensionnelle.

Faisons encore un pas vers arrière. Enlevons maintenant la deuxième dimension, la hauteur. Il ne peut plus rester plus qu'une seule Ligne s'étendant sur un seul axe, la longueur. Les courbes sont donc exclues par défaut, car dans leur expression sur le modèle cartésien, nous nécessitons deux axes. Ici, la seule dimension présente est la longueur de la Ligne. Encore une fois, nous notons que la Ligne est le principe fondamental du Triangle. Sans elle, nous ne pourrions construire les formes bidimensionnelles, et sans celles-ci, nous ne pourrions construire les objets tridimensionnels.

Allons en arrière encore une fois. Il n'y a plus de longueur, plus de largeur, plus de profondeur, ni plus de durée. Il ne reste plus que le point, c'est-à-dire la position statique. Le point est l'unité fondamentale de la géométrie, c'est avec celui-ci que l'on construit toutes les formes de toutes les dimensions. Mais est-ce là le principe fondamental de notre monde matériel ? Est-il possible d'aller plus loin dans notre décomposition en simplifiant davantage ?

En effet. Le point, n'ayant pas de dimension proprement dite, a cependant la propriété d'exister puisqu'il est possible de l'identifier.

En fait, nous reconnaissons un point non pas par ses dimensions, mais par son identité propre – et seulement par son identité – c'est-à-dire par le simple fait qu'il existe. Cette existence est-elle fondamentale ? En fait, l'existence du point n'est pas absolue, mais relative. Tout point ne peut être identifié que relativement à un autre point, le point zéro ou le point central. Ce point central, le zéro représentant le néant, ne peut être qu'arbitraire, car «rien» existe partout.

Si nous enlevons ce point central, nous enlevons également l'identité relative du point, qui n'existe que relativement à un autre point, par différenciation à celui-ci. Il ne peut plus y avoir de points puisqu'il n'y a pas relativité pour différencier les positions. Sans position il n'y a donc plus qu'un absolu indifférencié, un vide. Cependant, c'est ce vide absolu et indifférencié qui est néanmoins le principe fondamental du point, nécessaire à la relativité pour lui donner existence, ainsi qu'à tout ce qui en découle.

Autrement dit, nous pourrions parler ici d'une unité ontologique immatérielle, qui est le fondement du point, qui est le fondement de la ligne, qui est le fondement de la forme, qui est le fondement de l'objet – bref, un immatériel qui est le fondement du matériel. Or, le fondement de tout ce qui existe concrètement ne s'appuie que sur rien de concret. Le principe fondamental du monde physique dans lequel on vit c'est l'absence du physique. L'existence matérielle de notre monde s'appuie sur l'inexistence du matériel. Paradoxalement, le matériel vient de l'immatériel. Nous pouvons affirmer avec conviction que nous ne venons de nul part.



Θu serait-ce de partout ?

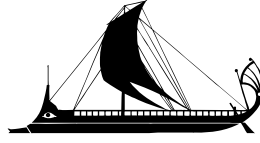
$$2 = 0$$

Tout est un.

Nous recommandons donc la lecture de la Table d'Emeraude pour plus de détails.

Le Vaisseau de Jade

Lucie Ferrat



Chapitre III



Dîner entre amis



a table était garnie de mets succulents. Bouchées froides, crudités, soupe, pâtés, plats mijotés, sans compter le pain et les salades, tout y était, scrupuleusement cordé dans une vaisselle d'argent impeccable. Les invités de ce fastueux banquet ressemblaient à des moines : certains en rouge, d'autres en blanc ou en noir, il y en avait plus de deux cents, mais seulement neuf d'entre eux étaient en rouge. Des troubadours, des jongleurs et des gens du cirque étaient en grand nombre pour le plus grand plaisir des tablées. Plusieurs invités y prenaient aussi place, éclairées par d'innombrables feux qui luisaient d'une lumière bleutée, féérique. Le seul élément disparate, qui semblait d'ailleurs un faible et déboussolé, était le bel allemand au cheveux noirs, qui trônait à la table d'honneur. Il était secondé par un étrange personnage. Bien que vêtu de rouge, il semblait vaporeux, impénétrable, comme s'il n'était pas tout à fait là. Ses long cheveux blancs tressés témoignaient d'un âge hors du commun; ses yeux, brillants et perçants comme le diamant, auraient pu charmer n'importe quelle créature. Il se leva, prit un instant pour méditer et entonna son discours d'une voix mélodieuse.

- Mes frères, assemblés ici pour notre repas fraternel, je vous présente notre invité tant attendu. Il se nomme Nox, il est fils de Diana, septième fille d'Aradia, qui nous a rejoint depuis soixante-dix ans vulgaires déjà. Nous attendions son retour avec beaucoup d'impatience, car bientôt nous devons combattre. C'est un grand moment pour notre Ordre car l'une des prophéties qui nous concerne se réalisera bientôt. Nous pourrons enfin rétablir la lumière sur les ténèbres qui nous enveloppent depuis toutes ces générations. Voici qu'enfin, le temps est venu pour nous de se révéler au grand jour. Les humains de la Terre sont prêts à connaître les buts de notre existence. Sur ce, fêtons pendant que nous sommes toujours en paix, et que l'hydromel coule à flots. Fiat.
- Fiat!



Pendant ce temps, sur Terre, dans un grand salon drapé de velours rouge, quelques vampires bien rassasiés discutent sérieusement. Deux belles jeunes femmes, atterrées et épuisées, se sont endormies, toujours attachées par leur laisse à la table de salon. Un vase bleu, rempli de cocaïne, jouxte un miroir, des pailles, une seringue sanguinolente et quelques coupes de porto mêlé à un sang de première qualité.

- On l'a manqué! Putain de merde... Pourquoi il faut toujours qu'on rate l'opération *Malaclypse*? Ce fils de chienne de mortel, ommment a-t-il pu nous échapper?
- Il va nous falloir plus que Percy et Rod pour réussir cette mission là... Peu importe où on le traque sur Terre, on finit toujours par le manquer ce salopard... Il est trop protégé par la Fraternité ...
- Envoyez un message aux patrons de la Famille; il faut déclarer l'état d'urgence. On ne peut plus perdre une minute.
- J'ai une idée... On retrouve sa douce et on lui fait savoir...



Le feu vif du poêle fait rôtir des oignons en laissant une douce odeur poivrée dans la cuisine, tandis qu'elle cancanne une chanson de Marilyn Manson, la musique à tue-tête. Elle en profite aussi pour faire la vaisselle; sur la table, les fleurs pour son amoureux, quelle prévoit aller voir à l'hôpital St-Cœur de Marie après le souper. Son gros chat tigré Poohka somnole sur le divan, en profitant des dernières lueurs de la lumière du jour. Soudain, il lève la tête, mais elle, complètement absorbée, n'entendant pas ces bruits étranges provenant de la porte d'entrée, n'y prête pas attention, et commence à trancher des légumes. Une main froide sur son ventre et une autre sur sa bouche furent assez convaincants pour qu'elle ne crie pas. Elle laissa tomber le linge à vaisselle et Poohka, tremblant, figea et s'enfuit. Il ne restait comme présence que la musique de Manson, qui semblait infatigable et éthérique.

Quand on lui enleva le capuchon qu'on lui avait mit sur la tête, elle put enfin voir où on l'avait emmenée. Elle était enchaînée à un mur, et un beau jeune homme, aux vêtements scrupuleusement noirs et propres, ceint d'un semi-automatique et d'une bouteille de poivre de cayenne, la surveillait, tout se replongeant dans la lecture d'un roman érotique. Tout lui semblait étrange, désuet. Une odeur de naphthaline couvrait celle, poussiéreuse, des vieilles maisons aux placards oubliés et aux planchers craquants. Les vieilles lampes aux abat-jours ternes, les boiseries décapées détonnaient avec la netteté et la modernité du mobilier qu'on y avait laissé, lit, tables et chaises, ainsi qu'un petit bureau orné de divers objets inquiétants. Un crâne, une coupe en argent, une gargouille de marbre et de vieux livres jaunis côtoyaient les parchemins, plumes et encre qui y traînaient, ainsi que quelques doses de cocaïne. Elle n'avait cessé de vociférer, alors on l'avait droguée d'une substance inconnue, et elle s'était remise à chanter du Marilyn Manson. «*I don't like the drugs, but the drugs like meeee! Yeaah!!!*»



Le repas était délicieux. Nox constata qu'il n'avait jamais vraiment goûté à de la haute gastronomie. Il y avait beaucoup plus de nourriture que d'invités, mais il savait que ce qui ne serait pas mangé serait donné à l'extérieur du temple. En fait, il ne connaissait presque rien de cette société. En deux jours, ses seuls sens n'avaient faits que découvrir une nouvelle réalité, et son esprit s'affairait à classer toutes ces données qui arrivaient comme un torrent. Mais des souvenirs de son enfance étaient ravivés par autant d'ordre, de goût et de raffinement. Rien n'était laissé au hasard, et tous les invités partageaient également le fruits des efforts du jardin du temple. Ce jardin, il l'avait vu, marchant au clair de lune et des étoiles après s'être réveillé dans ce monde si étrange. Il avait toujours mal partout, mais l'air frais lui avait fait du bien.

Il se revoyait, pas plus haut que ce banc sur lequel il montait pour voler des biscuits, en train de fouiller dans ce vaisselier que ses parents tenaient sous clef. Il avait découvert cette clef dans le coffre à bijoux de sa mère; téméraire, se dit-il mais tentant! Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit une bibliothèque de livres interdits, un lourd coffre, lui aussi fermé à clef, et une pile de vêtements blancs, noirs, et rouges. Quand ses parents parlaient et qu'il se retrouvait seul, il lisait furtivement quelques passages qu'il essayait de mémoriser. Sa mère lui jetait parfois des regards interrogatifs, car elle avait remarqué un changement dans son attitude depuis quelque temps. Elle savait qu'il ne cherchait plus à voler des biscuits dans la jarre si haute pour lui.

Un jour, elle invita cet homme étrange au souper, qu'elle nommait respectueusement Sonnenlicht. Il était venu sous cette épaisse cape noire, un jour de pluie, et quand il s'en débarassa il vit qu'il n'était pas semblable aux adultes qu'il avait connu jusqu'à maintenant. Sa robe écarlate, ses longs cheveux blancs, sa peau aux reflets cristallins et la gemme qui ornait son front lui paraissaient vraiment sortir d'un autre monde. L'homme était venu pour lui, disait-elle. Il lui souriait, et son regard semblait pétiller autant que les rides autour de ses yeux. Il lui semblait réconfortant et apaisant. L'homme aux cheveux blancs, mettant ses deux mains sur ses frêles épaules, lui expliqua qu'il était important qu'il sache la vérité, maintenant qu'il était au courant du secret. Il lui raconta alors l'histoire de sa famille, comment durant l'Inquisition ils avaient protégés des Cathares, des Templiers et des Sorciers du bûcher. Nox ne comprenait rien à ce moment, mais il saisit très bien l'importance de sa famille dans toutes ces histoires du Moyen-Âge. Il lui dit qu'ils l'attendaient depuis longtemps, qu'il était revenu du royaume des morts pour accomplir une mission bien spécifique. Il lui parlait doucement et l'appelait fils de Myrrdhyn. Il l'a alors regardé droit dans les yeux, sans sourciller, et lui demanda franchement :

- Est-tu en mesure de saisir l'ampleur de la tâche devant toi? Je sais que ça ne sera pas facile, et que tu risques beaucoup. Mais nous serons toujours là pour t'aider.
- N'est-tu pas de ceux qui ont toujours aidé ma mère? Je me rappelle de toi! J'ai peur. Je ne veux pas mourir. Et toi, pourquoi te caches-tu sous cette cape noire? Tu est si beau.

- Nous ne devons pas nous montrer au grand jour, sinon l'ignorant fera de nous ce que les pieds du sot font aux petites fleurs.
- Suis-je aussi une de ces fleurs? ...
- Oui, dit-il en souriant de plus belle. Si tu décides de continuer sur cette voie, nous devons seulement avoir ton consentement pour que l'on puisse faire quoi que ce soit. Mais dès que tu auras dit oui, il sera trop tard pour reculer.
- J'accepte...
- Ne te fais pas de souci avec ces histoires maintenant. Rappelle-toi seulement que nous serons toujours à tes côtés dans les moments les plus difficiles. Et si tu est perdu, prononce mon nom, appelle-moi, j'enverrai des messagers à ton aide. Je dois retourner chez moi, mais nous nous reverrons. Salut, *klein falke sohn*.
- Salut, Sonnenlicht

Il prononçant alors les paroles fatidiques d'une langue inconnue, traça sur son front des signes, et mit doucement sa main derrière son dos pour le rattraper tandis qu'il perdait connaissance. C'est depuis ce moment qu'il se rappelait avoir vu le tatouage

Sonnenlicht le regardait, droit dans les yeux, comme il l'avait fait cette fois où, pendant ce dernier contact avec lui, la lumière plongea dans les ténèbres. Le rire des voix chantantes et le son des luths le ramenait à la douce saveurs des mets exquis. Le vieillard lumineux à la barbe blanche lui sourit encore une fois, et lui dit :

- Ta mère aurait été fière de te voir ici. Diana t'a toujours tellement aimé. Tu étais si petit à l'époque, si beau, si innocent. Vois, comme nous t'avons attendu pendant toutes ces années! Autour de la table qui est dressée ici se tiennent les amis de ta famille, et il y a même plusieurs invités qui sont venus de très loin pour te rencontrer.
- Comment avez-vous pu le prévoir?
- Nous pénétrons les mystères de la nature et les interprétons. C'est pourtant un moment que nous attendions avec impatience. Ce moment, c'est l'accomplissement de longues époques de patience et d'incertitudes. Les âges se sont succédés, et avec eux, les mentalités et les erreurs. Mais tu est l'une de nos clefs dans cette époque de transition.
- En quoi je vais pouvoir vous aider?
- Vois-tu, pour l'instant, il n'est pas possible de savoir ce qui se passera dans un futur proche. Car les pièces de l'échiquier ne sont pas toutes en place. C'est toi qui devra nous guider. Parce que nous ne pouvons pas savoir quand l'horloge du temps aura égrenné ses heures fatales sur le sort des mortels. Notre Temple est toujours en sûreté, mais il pourrait être détruit d'un jour à l'autre. La lumière

que tu vois, en entrant dans le sanctuaire, ne doit pas s'éteindre, sinon les frères perdront leur point de repère et, la division créant la domination, le pouvoir de la chaîne sera perdu et les frères tomberont l'un après l'autre.

- Ce n'est pas vraiment plus clair...
- Après avoir bû la potion, tu reviendras complètement à toi, et tu retourneras dans ton corps, dans le monde qui est le tien. Mais tes ennemis seront à ta poursuite, il sera impossible de t'en échapper. Cela, nous le savons. Il te faudra alors te cacher et vivre de façon autonome pour un temps, cela te permettra de voir clairement où ton destin te mènera. Nous resterons en contact constant avec toi et nous te protégerons. D'ailleurs, je devais te le dire rapidement, tu es déjà surveillé.
- Hum... je vois... Serait-ce par hasard cet homme en toge de maître qui m'a parlé quand je me suis réveillé? Il ne m'a pas semblé aussi accueillant qu'il n'aurait voulu laisser croire...
- Il se nomme En-Lil et est l'un des neuf Anciens qui président au Conseil de la Coupe de Vie. On l'a depuis longtemps soupçonné de trahison. Mais l'amour doit prévaloir entre nous, alors nous le laissons précipiter lui-même sa chute. C'est malheureux et nous ne pouvons qu'espérer le meilleur pour lui. Fais toujours attention à tes arrières.
- Je suivrai attentivement tes conseils. Merci pour tout, Sonnenlicht.
- En fait, mon vrai nom est Un-Hek-At. Je suis l'un des neuf Nagas Anciens. Je t'expliquerai notre histoire en détail. Et maintenant, faisons une trêve de choses sérieuses. Que la fête continue!



À suivre...

Le Nouveau Jour

Cancryss



En cette nuit automnale,
Ira brume de ce sanctuaire,
Filtre le reflet lunaire d'une pâle lumière
Qui, dans cette vapeur cristalline, scintille d'un éclat glacial.
Un saule pleureur à la lisière d'un sentier
Semble étendre sa majesté
Par ses branches si insidieuses
Qui tombent tel un millier de larmes somptueuses.
Un hululement pétrifiant et magique
Fait quelques fois écho dans ce lieu tragique.
Et par-ci, par-là, à quelques endroits,
Des petits rongeurs vagabondent, inconscients d'être la proie
De ce rapace nocturne, qui veille avec attention.
Ils font tout de même preuve de précaution,
Car dans une vieille bière déterrée,
Se sont établies une famille de chats enjoués.
Quelques corbeaux se sont posés
Sur la corniche de cet ossuaire délabré.
Et par leurs cris strident et leurs jacassements,
Ils annoncent le cycle lent d'un nouveau jour.
Laisant ainsi la vie s'ouvrir sous l'emprise du soleil,
Tel une fleur d'une beauté sans pareil, qui plus tard se fane pour toujours.

Ils Reviendront (3e Partie)

Kino Taksim



Les espèces extra-terrestres divines et infernales, les manigances cosmiques d'êtres dépassant notre conception-même de la nature de l'Univers, n'est pas un sujet d'étude facile. Nombreux furent les moments où l'idée de laisser tomber cette recherche ardue et occuper mon esprit à autre chose devenait un choix évident, mais j'ai franchi le seuil d'un pays bien mystérieux dont il n'est pas possible de vite revenir en oubliant ce qu'on y a vu. J'ai bien eu quelques avertissements qu'une fois le portail franchi, le royaume terrifiant et merveilleux me garderait prisonnier de ses labyrinthes d'arbres tordus et de ses colines brumeuses. On m'a bel et bien dit que, errant dans ces royaumes obscurs, la lassitude et le doute laisseraient peu à peu pénétrer les doigts griffus et les tentacules visqueuses d'entités innombrables dans les profondeurs de mon âme en détresse.

Mais lorsqu'on entend ça, c'est qu'on a déjà un pied à l'intérieur et qu'il est trop tard! J'avais déjà entendu le chant des sirènes! J'avais déjà rendu les armes face à ma dévorante soif de savoir et de comprendre; le fruit défendu de l'arbre de la vie et de la mort était dans ma main et j'y avait mordu plusieurs fois gloutonnement, avalant avec une délectation blasphématoire la découverte d'un monde inconnu mais étrangement familier.

Maintenant que je pérégrine dans ces landes maudites, à travers les dédales infinis de

noires jungles et de temples d'onyx dressés pour des dieux que les hommes ont choisi d'oublier, maintenant que je vois ces choses qu'ils ne veulent pas voir, je ne regrette pas. Je ressens la lassitude, je ressens le doute, je sens même ces griffes noires pénétrer mon âme, mais tout cela est bien peu comparé à la torture horrible qu'est la monotonie du quotidien de l'humain moyen. Ici les démons sont réels, mais les affaires mondaines n'apparaissent pas être plus importantes qu'une bulle dans l'écume des mers du temps.

Je vous doit quelques excuses. La difficulté du sujet traité ici, la confusion dans laquelle mes recherches me plongeaient et, bien sûr, mon manque d'expérience dans la façon de structurer de telles explications de manière lisible et cohérente, m'ont jusqu'à maintenant fait écrire cette chronique d'une main sinueuse, passant parfois du coq à l'âne et sans vraiment rien bien expliquer. Il vous semble peut-être même que je ne vais nulle part et que je ne fais que relater des choses entre lesquelles j'imagine un rapport par perception sélective... peut-être même suis-je fou? Je vais tenter de vous démontrer qu'il n'en est rien. J'ose donc espérer qu'à la fin de cet article, ces pièces jusqu'ici éparses commencent à se rassembler lentement pour esquisser une ombre dans l'abysse de la confusion. Dans le prochain article je vais tenter de démontrer la portée spirituelle de telles révélations ainsi que d'énoncer quelques théories sur leur sens général.

Pour une meilleure compréhension de ce qui va suivre je dois vous parler un peu des «Deep Ones» de Lovecraft. Ils reviennent

souvent dans ses nouvelles et sont une race vivant sous l'eau, comme des hommes-poissons, mais aussi amphibiens et capable de marcher. Le monde sous-marin semble fasciner Lovecraft, et les choses inquiétantes qui s'y tapissent viennent d'étoiles et de galaxies lointaines. Rappelons notamment qu'il n'hésite pas à placer la déité centrale de sa cosmogonie, Cthulhu, dormant dans une cité engloutie et ayant la tête d'une pieuvre.

Continuons donc notre petite escapade à travers ces mystères cthoniens, aquatiques et intersidéraux par le sentier des traditions shamaniques. Nous nous étions quitté en évoquant vaguement les sirènes et les mythes des Dogons. Je vais écrire plus longuement sur la mythologie Dogonne, pour ensuite retourner aux légendes de sirènes.

Les Dogons constituent un groupe ethnique d'environ 300 000 individus, répartis dans quelques 700 villages dans les régions montagneuses du Mali. Ils vivent de façon traditionnelle dans de petites maisons de terres habituellement construites aux flancs des escarpements.

Ce qu'il y a de particulier chez-eux, c'est bien sur leur mythologie (du moins ce qui nous intéresse ici). Ils vénèrent des entités appelées Nommos. Ils les décrivent généralement comme étant amphibie et hermaphrodites. C'est eux qui leur auraient été leurs enseignants dans des temps reculés... voilà qui n'est pas sans rappeler le récit du *Babyloniaca*...

Ces êtres viendraient du système de Sirius. Il y a beaucoup de controverse autour de cette histoire et je vais tenter de défricher un peu le terrain. Un ethnologue français, Marcel Griaule, alla vivre avec eux afin de comprendre leur tradition, et nous lui devons beaucoup sur ce que nous savons de ce peuple. Un jour il s'entretint avec l'un d'eux

à propos d'astronomie, et de Sirius, qui occupe une place spéciale dans la cosmogonie Dogonne. Griaule croit comprendre que l'homme évoque clairement l'existence de Sirius B, la jumelle invisible de Sirius. Plus tard, un écrivain de bouquins occultes à sensation, Robert G. Temple, lance un livre intitulé «The Sirius Mystery», dans lequel il relance les conceptions de Griaule afin d'appuyer sa thèse sur les E.T., erreur sur laquelle s'appuieront plus tard les sceptiques pour discréditer toute cette histoire et rire bien fort à propos d'extra-terrestres amphibiens. N'oublions pas cependant que les dogons sont néanmoins dépositaires de plusieurs données astrolologiques étonnantes. Ils savaient que notre système est héliocentrique, que Saturne a des anneaux, que Jupiter a quatre gros satellites, et même que la voie lactée est en forme de spirale. De plus ce mythe est trop similaire avec celui de Oannes à Babylone pour qu'on se permette de le discréditer aussi vite (ou de se moquer des croyances d'un peuple!)

Poursuivons notre voyage et quittons maintenant l'Afrique pour nous rendre en Amérique du Sud. J'avais plusieurs fois entendu de furtives allusions à des rencontres avec des sirènes ou des tritons dans ce coin du monde mais je n'avais pas beaucoup d'informations valables, seulement quelques histoires vraiment très fantaisistes trouvées sur le web.

Récemment un ami me présenta une personne qui revenait du Pérou. La raison de son voyage était justement de s'informer des légendes et des mythes locaux. Je me souviens bien que c'était dans le cadre d'un travail universitaire, en anthropologie si ma mémoire est bonne. Cette gentille et intelligente demoiselle nous raconta quelques anecdotes et j'en vins à lui demander si elle aurait à tout hasard entendu quelques récits de sirènes ou d'êtres sous-

marins. La réponse fut affirmative, et elle déclara même qu'il y en a tellement, et que les habitants y croient au point qu'il serait déplacé de remettre en question l'existence de tels êtres. En ces endroits, les gens sont proches de la nature et de ses mystères, et ils n'ont pas le même conditionnement de scepticit   que dans les cités.

Elle me raconta d'abord qu'un jour elle avait à se laver dans un village dépourvu d'eau courante. Les villageois lui dirent de se baigner dans la rivière mais ils envoyèrent des enfants avec elle pour lui dire où ne PAS aller. En effet, certaines parties de la rivière étaient réputées pour les enlèvements qui y avaient lieu... enlèvement par des sirènes! Les gens du village étaient tous très sérieux à ce sujet tous évitent soigneusement de se baigner à ces endroits.

La deuxième légende qu'elle me raconta est à propos d'un lac sans fond. Il paraît qu'il y a la bas un lac dont on a jamais touché le fond. La légende raconte qu'il va jusqu'au royaume des êtres des profondeurs, ce qui ne fût pas sans me rappeler le mythe sumérien de l'Abzu, cette prison forc  es des anciens dieux, ce royaume sous-terrain vers lequel convergent les cours d'eau douce et dont plusieurs entrées sont des lacs comme celui de la légende.

Le troisième récit est le plus étrange et le plus troublant. On raconte que lorsque les mines creusent trop profondément, les créatures du dessous n'aiment pas cela. Il y a quelques années il y a un mineur qui disparut dans les profondeurs d'une mine. On envoya cinq ou six personnes à se rechercher, mais ils ne revinrent jamais. Quelques années plus tard on retrouva le premier mineur près d'un lac d'eau douce à des

kilomètres de là, à moitié mort. Il déclara qu'il avait été recueilli par des créatures sous-marines humanoïdes, et qu'il v  cut avec eux pour un temps. Il raconta qu'il s'était échappé pour raconter aux humains ce qu'il avait vu. Maleureusement l'homme mourut à l'hopital une ou deux semaines plus tard, car son corps avait été transformé pour vivre sous l'eau, et il ne pouvait plus vivre à l'air libre de nouveau. Ces récits me donnèrent la chair de poule. Je n'avis encore jamais entendu d'histoires de sirènes d'une source aussi directe, et c'était pour moi autant de révélations surprenantes.

Les peuples natifs de l'amérique quant à eux ont tenu plusieurs discussions publiques à propos des nations des étoiles (comme ils appellent les extra-terrestres, qui, rappellez-le, sont à la fois des entités spirituelles). Selon leurs dires, ils ont toujours été en contact avec eux, il existeraient en fait des milliers d'autres peuples et races dans l'univers, à des degrés d'évolution différents. Ils déclarent d'ailleurs qu'ils vont revenir nous visiter très bientôt.

Je conclus ce chapitre sur les légendes chamaniques par rapport aux visiteurs des étoiles et autres créatures amphibiens venues de l'espace, par cette remarque : j'ai remarqué que pratiquement partout où il est question de créatures amphibiens, on parle d'une provenance de sirius, tandis que les tribus américaines et les peuples maya situe l'origine des visiteurs les ayant instruit dans les pléiades.

Rendez-vous dans la quatrième partie de cet article, où nous aborderont enfin les théories possibles sur la nature de ces entit  es et sur les implications possibles de ces êtres par rapport à l'évolution spirituelle des humains.

